

Fœtus et mort-nés (titre provisoire)

Appel à contribution *Annales de Démographie Historique*, 2027-1

Les mort-nés occupent dans les sciences humaines et sociales une place croissante depuis le début des années 2000. Luc Boltanski (2004) a étudié le statut du fœtus, alternativement adopté dans le cadre d'une grossesse désirée, ou perçu comme un fœtus-déchets dans les grossesses non souhaitées débouchant sur une IVG. Ce premier éclairage a depuis été suivi par de multiples travaux : de ceux sur l'accompagnement des parents de mort-nés que ce soit dans une optique comparative (Bleyen, 2012) ou par l'étude de la mise en place de protocoles de présentation des corps de mort-nés aux parents endeuillés à partir des années 1990 (Memmi, 2011), à ceux d'Anne-Sophie Giraud sur la place de l'embryon et du fœtus à la croisée des enjeux de l'autonomie féminine et de la vie anténatale (Giraud, 2024), en passant par les recherches de Philippe Charrier et Gaëlle Clavandier sur le sort funéraire de ces êtres non-nés (Clavandier, Charrier, 2015) ou la place sociale des fausses couches et de l'enfant espéré puis perdu étudiée par Lynda Layne (2003, 2012).

Ces approches sociologiques et épistémologiques font écho à des travaux d'historiens sur la place occupée par les fœtus et plus largement les enfants morts à la naissance ou peu après dans les sociétés de l'Europe occidentale, du Moyen Âge à nos jours. Le devenir spirituel de ces êtres a longtemps été primordial pour les familles et les autorités religieuses et politiques, au point de susciter l'existence de sanctuaires à répit, spécialisés dans la brève résurrection de ces enfants mort-nés afin de les baptiser (Gélis, 2006), ou encore la mise au point de techniques de baptême in utero (Fredj, 2009 ; Gourdon, 2024). Le développement d'une histoire des savoirs sur le fœtus a aussi donné lieu à des travaux spécifiques (Duden, 1996, 2005 ; Pancino, d'Yvoire, 2006 ; Arni, 2024). L'histoire de leur devenir physique, de leur nombre, de son évolution, des causes de leur décès mobilise toujours davantage les historiens démographes, et spécialistes d'histoire sociale des populations, comme une extension des très riches études sur la mortalité infantile (Reid, 2001 ; Woods, 2005, 2009 ; Pozzi, Farinas, 2012, 2015), impliquant une réflexion sur les modalités d'enregistrement statistique des mort-nés (Davis, 2009 ; Gourdon, Rollet, 2009).

En 2015, un colloque international et interdisciplinaire s'est tenu à Lyon, qui a débouché en 2018 sur une publication collective bilingue intitulée *Morts avant de naître. La mort périnatale* (Charrier et al., 2018). Cet ouvrage embrassait largement les enjeux de déclaration

et d'enregistrement de ces êtres liminaires, mais aussi les vécus familiaux des fausses couches et des morts périnatales ainsi que les trajectoires funéraires des corps de fœtus. Ce numéro se propose d'approfondir les recherches initiées à cette occasion en s'appuyant sur les acquis des travaux en démographie historique, en histoire de la santé et des politiques de population, en histoire de la justice, de l'État et de son administration, enfin en histoire de la famille. Les thèmes que nous souhaiterions voir abordés dans le volume sont les suivants :

- Pratiques de déclarations et d'enregistrement des enfants mort-nés, à terme ou avant terme, décédés à la naissance ou avant la déclaration officielle de naissance (« vrais » et « faux » mort-nés)
- Traitement statistique de la catégorie des mort-nés et rapport entre les attentes statistiques et les matériaux issus des déclarations à l'état civil
- Mesure de la mortinatalité, analyse de ses rapports avec la mortalité périnatale et la mortalité maternelle, prise en compte de ses caractéristiques spatiales, sociales, de genre et de leurs évolutions
- La mortinatalité comme enjeu médical et sanitaire : compréhension et classification des causes de décès, mise en œuvre de pratiques de prévention
- Devenir corporel des mort-nés : pratiques sociales et familiales incluant les pratiques funéraires et les enjeux judiciaires autour des cadavres découverts dans les espaces publics et privés

Les contributions pourront porter sur toutes les périodes allant du Moyen Âge à nos jours, sur des terrains européens et extra-européens. Les propositions de contributions (titre, résumé, brève biographie de l'auteur/autrice) sont à envoyer pour le 15 novembre 2025 aux directeurs du volume : Vincent Gourdon (vincentgourdon@orange.fr) et Nathalie Sage Pranchère (nathalie.sage.pranchere@orange.fr).

Les manuscrits complets devront être adressés au plus tard le 15 mars 2026.

Les articles, en français ou en anglais, ne doivent pas dépasser 75 000 signes. Un résumé d'une quinzaine de lignes en français et en anglais doit être joint. Les nom, prénom, adresse institutionnelle, numéro de téléphone, adresse de courrier électronique doivent être indiqués sur la proposition d'article. L'article sera soumis sous forme d'un fichier contenant texte et figures, *et* d'un fichier texte sans figure accompagné d'un fichier distinct pour chaque figure ou tableau. En aucun cas plus de 10 tableaux et figures ne seront acceptés.

Fetuses and stillbirths

Call for papers – *Annales de Démographie Historique* (2027-1)

Stillbirths became an increasingly important issue in the human and social sciences since the early 2000s. Luc Boltanski (2004) studied the status of the fetus, alternatively adopted as future child in a desired pregnancy, or perceived as an anatomic waste in unwanted pregnancies leading to abortion. This initial insight has since been followed up by numerous studies: from those on support for parents of stillborn babies, whether from a comparative perspective (Bleyen, 2012) or by studying the introduction in the 1990s of protocols for presenting the little corpses of stillborn babies to bereaved parents (Memmi, 2011), to those by Anne-Sophie Giraud on the place of the embryo and fetus at the crossroads of the issues of female autonomy and antenatal life (Giraud, 2024), as well as Philippe Charrier and Gaëlle Clavandier's research on the funeral fate of these unborn beings (Clavandier, Charrier, 2015) and Linda Layne's study (2003, 2012) of the social place of miscarriages and of the child hoped for and lost.

These sociological and epistemological approaches echo the work of historians on the place occupied by foetuses and, more broadly, children who died at birth or shortly afterwards in Western European societies, from the Middle Ages to the present day. The spiritual future of these beings has long been of prime importance to families and to religious and political authorities, to the point of giving rise to the existence of "respite sanctuaries", specialising in the brief resurrection of these stillborn babies in order to baptise them (Gélis, 2006), or the development of in utero baptism techniques (Fredj, 2009; Gourdon, 2024). The evolution of the knowledge about the fetus also led to specific historical research (Duden, 1996, 2005; Pancino, d'Yvoire, 2006; Arni, 2024). Demographic historians and social historians of populations produced many studies about the history of their body trajectories, their numbers, their evolution and their causes of death, as an extension of the very rich studies on infant mortality (Reid, 2001; Woods, 2005, 2009; Pozzi, Farinas, 2012, 2015), involving a reflection on the statistical recording of stillbirths (Davis, 2009; Gourdon, Rollet, 2009).

In 2015, an international and interdisciplinary conference was held in Lyon, leading in 2018 to a bilingual collective publication entitled *Morts avant de naître. La mort périnatale* (Charrier et al., 2018). This work broadly embraced the issues of declaring and recording

these liminal beings, but also the family experiences of miscarriages and perinatal deaths as well as the funerary trajectories of fetal bodies. The aim of this thematic issue is to extend the then initiated research, drawing on the results of work in historical demography, the history of health and population policies, the history of justice, the State and its administration, and the history of the family. The themes we would like to see addressed in the volume are as follows:

- Practices for declaring and registering stillborn babies, at term or before term, dead at birth or before the official declaration of birth (“true” and “false” stillbirths)
- Statistical treatment of the category of stillbirths and the relationship between statistical expectations and material from civil status declarations
- Measuring stillbirths, analysing their relationship with perinatal mortality and maternal mortality, taking into account their spatial, social and gender characteristics and their evolution
- Stillbirths as a medical and health issue: understanding and classifying the causes of death, and implementing preventive practices
- The physical fate of stillbirths: social and family practices, including funeral practices and legal issues surrounding corpses discovered in public and private spaces

Contributions may cover any period from the Middle Ages to the present day, in European and non-European contexts. Proposals for contributions (title, abstract, brief biography of the author) should be sent by 15 November 2025 to the volume editors: Vincent Gourdon (vincentgourdon@orange.fr) and Nathalie Sage Pranchère (nathalie.sage.pranchere@orange.fr).

Full manuscripts should be sent by 15 March 2026 at the latest.

Articles, in French or English, must not exceed 75,000 characters. A 15-line abstract in French and English must be included. The surname, first name, institutional address, telephone number and e-mail address must be indicated on the article proposal. The article must be submitted in the form of a file containing text and figures, and a text file without figures, accompanied by a separate file for each figure or table. Under no circumstances will more than 10 tables and figures be accepted.

Bibliographie

ARNI, Caroline (2024), *Of human born. Fetal lives, 1800-1950*, Princeton, Princeton University Press.

BLEYEN, Jan (2012), *Doodgeboren. Een mondelinge geschiedenis van rouw*, Amsterdam, Der Bezige Bij.

BOLTANSKI, Luc (2004), *La condition fœtale. Une sociologie de l'engendrement et de l'avortement*, Paris, Gallimard.

CHARRIER, Philippe, CLAVANDIER, Gaëlle, GOURDON, Vincent, ROLLET, Catherine, SAGE PRANCHÈRE, Nathalie (dir.) (2018), *Morts avant de naître. La mort périnatale*, Tours, PUF.

CHARRIER, Philippe, CLAVANDIER, Gaëlle, GIRER, Marion, ROUSSET, Guillaume (2019), *Administrer une question incertaine. Le cas des enfants sans vie. PERISENS (Périnatalité, Statuts, Enregistrement, Statistiques)*, rapport pour la mission de recherche Droit et Justice : <http://www.gip-recherche-justice.fr/wp-content/uploads/2019/12/16.30-RF-PERISENS-version-DEF-03-12-2019.pdf>

CLAVANDIER, Gaëlle, CHARRIER, Philippe (2015), « Quelle place pour les “bébés morts” ? Espaces dédiés dans les cimetières et cérémonies rituelles d’adieu », 51-60, in Grégory Delaplace, Frédérique Valentin (dir.), *Le Funéraire. Mémoire, protocoles, monuments*, Paris, éditions de Boccard.

DAVIS, Gayle (2009), “Stillbirth registration and perceptions of infant death, 1900-60: the Scottish case in national context”, *Economic History Review*, 62, 629-654.

DUDEN, Barbara (1996), *L'invention du fœtus. Le corps féminin comme lieu public*, Paris, Descartes.

DUDEN, Barbara (2005), *Die Anatomie der Guten Hoffnung. Bilder vom ungeborenen Menschen 1500-1800*, Campus Verlag.

FREDJ, Claire (2009), « Concilier le religieux et le médical. Les médecins, la césarienne *post-mortem* et le baptême au XIX^e siècle », 125-143, in Guido Alfani, Philippe Castagnetti, Vincent Gourdon (dir.), *Baptiser. Pratique sacramentelle, pratiques sociales*, Saint-Etienne, PUSE.

GÉLIS, Jacques (2006), *Les enfants des limbes. Mort-nés et parents dans l'Europe chrétienne*, Paris, Audebert.

GIRAUD, Anne-Sophie (2024), *L'être anténatal. Dynamiques parentales, médicales et juridiques*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme.

GOURDON, Vincent (2024), *Histoire du baptême. Du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Passés Composés.

GOURDON, Vincent, ROLLET, Catherine (2009), « Les mort-nés à Paris au XIXe siècle : enjeux sociaux, juridiques et médicaux d'une catégorie statistique », *Population*, 64, 4, 687-722.

LAYNE, Linda L. (2003), *Motherhood Lost: A Feminist Account of Pregnancy Loss in America*, London and New York, Routledge.

EARLE, Sarah, KOMAROMY, Carol, LAYNE Linda L. (eds) (2012), *Understanding Reproductive Loss, Perspectives on Life, Death and Fertility*, Surrey, Ashgate.

MEMMI, Dominique (2011), *La seconde vie des bébés morts*, Paris, Éditions de l'EHESS.

PANCINO, Claudia, D'YVOIRE, Jean (2006), *Formato nel segreto. Nascituri e feti tra immagini e immaginario dal XVI al XXI secolo*, Roma, Carocci.

POZZI, Lucia, RAMIRO FARIÑAS, Diego (2012), "Vulnerable Babies. Late foetal, neonatal and infant mortality in Europe (18th-20th Centuries)", *Annales de Démographie Historique*, 1, 11-24.

POZZI, Lucia, RAMIRO FARIÑAS, Diego (2015), "Infant and child mortality in the past", *Annales de Démographie Historique*, 1, 55-75.

REID, Alice (2001), "Neonatal mortality and stillbirths in early twentieth century Derbyshire, England", *Population Studies*, 55, 3, 213-232. [doi:10.1080/00324720127696](https://doi.org/10.1080/00324720127696)

WOODS, Robert (2005), "The measurement of historical trends in foetal mortality in England and Wales", *Population Studies*, 59, 147-62.

WOODS, Robert (2009), *Death before Birth: Fetal Health and Mortality in Historical Perspective*, Oxford, Oxford University Press.